

# **RESTER DANS LE TROUBLE**

-opera immersif en devenir-

—  
r é c i t  
p o é s i e  
s c u l p t u r e s  
p h o t o g r a p h i e s  
i n s t a l l a t i o n s  
l e c t u r e s p e r f o r m é e s

# DÉMARCHE ARTISTIQUE

## RESTER DANS LE TROUBLE

Ma pratique se partage entre différents médiums tels que la sculpture, les installations vidéos, le dessin, la photographie ou la performance, mes œuvres ont pour habitude de questionner les notions de territoire et d'histoire, tout comme celles d'empreinte et de trace, de matière et de mémoriel.

Lieux de transferts ou de déplacements entre des objets et un répertoire plastique, environnements géologiques, sites culturels et autres contextes socio-historiques, mes pièces amalgament souvent le paysager, les rites et l'idée de vestiges, les images de no man's land urbains et de zones abandonnées et désertiques, le rebut et l'élément minéral. A la croisée entre art pauvre, formes brutes et minimales, réminiscences fossiles ou sédiments, noir et blanc de la pellicule ou du graphite, mes productions mixent cendres et plâtre, béton et bois carbonisés, et participent d'une vaste mise en réseau aux dimensions organiques et impressionnistes.

A la manière de présences ou de fantômes, fruit de collectes ou de captations, de voyages et pérégrinations, mon travail tient tout autant d'une écriture du sensible et de l'atmosphérique comme d'une fabrique généralisée.

Mon projet de recherche initié à la Casa Velasquez en 2018 mixant lecture et installations, s'intitule *Rester dans le trouble*. Emprunté au titre du fameux écrit de Donna Haraway, *Staying with trouble*,<sup>1</sup> ce cycle se développe à la façon du working in progress, prend sa source et s'orchestre à partir d'une fiction écrite qui réactualise le mythe de Don Quichotte, sur fond d'un monde dystopique. Re-visitation et réappropriation du mythe de l'anti-héros, après Cervantès et Kathy Acker, double et figure de l'artiste plasticien et de ses conditions, ce texte propose un regard sur le monde contemporain à la façon de la fable déviante et déraillante.

Allégorie de la société économique du début du XXIème siècle, de son ère impériale et globalisée, et de ses féodalités, les aventures de ce nouveau picaresque constituent autant de variation sur les genres, satire et parodie punk, mêlant l'épique et l'onirisme, au travers de personnages chimériques. Comme écho au texte de la philosophe américaine, et à sa poétique et politique du vivant, je prends le parti pris d'un récit composite et fragmenté, aux textures et temporalités hétérogènes, qui encapsule display de monstration et performance. Clin d'œil, illustration et problématisation de la ramification d'histoires et de temps pluriels, d'une conscience hybride et tramée des éléments et de l'humain, de la biologie et de l'anthropocène, je m'inspire de ces références tel un fil rouge.

# INTERACTION RÉCIT-OEUVRES

*Rester dans le trouble* est une fable qui nourrit un ensemble d'actions et qui l'alimentent à son tour. Chaque photographies, sculptures, performances interagissent avec la fable. Ensuite chacun des chapitres de la fable, nourri d'œuvres, s'incarnent en exposition.

Par exemple, la série photographique *Ghost towns (voir suite du dossier)* est l'illustration du monde visible de Don Quichotte, lors de sa réincarnation en deux milles huit. La série photographique *Maure* permet d'évoquer l'invisible et les relations entre le Monde des Morts et le Monde des Vivants. La sculpture *Le Diamant d'Ahiha* est un objet de pouvoir de la chamane. Il lui donne l'énergie et la force nécessaire afin qu'elle retrouve ces capacités de transformation, d'hybridation et de transmutation. La pièce *Le Vaisseau Des Mémoires* est à la fois son tombeau de repos et son vaisseau l'emmenant sous la voûte stellaire. C'est aussi sa bibliothèque contenant toute sa mémoire qu'elle oublie au fils de ses siècles d'errance. Le duo P Y R, alchimiste à la fois apprentis de Ahiha et activiste, a pour objectif d'animer le *Four chamanique*. Lors de cette performance il active la sculpture pour réaliser des rituels collectifs et fabriquer des objets magiques de transformation comme le *Talisman 01*.

# SYNOPSIS

## R É C I T

Don Quichotte renaît en 2008, en pleine crise financière. Ce fut le départ traverser une série de rencontres et de péripéties qui se retrouvent parallèlement dans un texte et dans une série d'œuvre. L'œuvre de Miguel de Cervantès reparaît nourrie de science-fiction, d'onirisme, et de références à l'histoire de l'Espagne moderne et aiguisée d'un langage vert. Aux côtés de la sorcière-chamane Aia, le Don Quichotte de Wilfried Nail devient un Forrest Gump fantasque, traversant presque par hasard les grands moments de l'histoire et des idéologies. Parmi ses ennemis, les chimères à deux têtes de l'autoritarisme et du capitalisme : les « franquistobastardes » et les « multinatio-mâles », les « traders-monstros », et les « magiciens-superbank ». Il renvoie aussi à la littérature selon Arthur Cravan, la poésie sur le ring et reste fidèle à ces personnages ambivalents, récupérables par tous les mouvements selon les besoins du moment. L'écriture, sur un ton et une scansion très libres, entremêle les genres narratifs. Les personnages assèment, répètent, insistent – obstination de la tête de cortège, méthode d'auto-persuasion ou simple plaisir de la litanie. Quoi qu'il en soit, le parti est pris de préférer le récit initiatique au manifeste, la fiction à la démonstration.

# CHAPITRE 1 SOLEIL NOIR

L'installation Soleil Noir est le premier chapitre de la fable *Rester dans le trouble*. Cette fable acérée, onirique et fictionnelle se lit comme un poème sur le ring 2. Don Quichotte a découvert les trous noirs, l'expansion de l'univers, le voyage dans le temps. Défoncé aux anxiolytiques et perdu près de Guadalajara dans une ville fantôme issue de la crise économique de 2008, il croise Aia une sorcière-chamane vieille de 483 ans ; en déroute depuis la colonisation espagnole. Grâce au rituel d'amour d'Aia, des gigantesques ailes surgissent du dos de Don Quichotte. Il mue en Chevalier-Condor. Féru de lectures anarchistes espagnoles, en quête d'allégresse, de paix et de liberté, Don Quichotte part combattre les oppresseurs, qu'importe où et quand. Il s'attaque aux « franquisto-bastardes », aux « traders-monstros », aux « magiciens-superbank » et « aux multinationales ». En 1933 il rencontre les anarchistes catalans, les Mujeres Libres et Georgette.

Rester dans le trouble entremêle écriture et forme visuelle. C'est une installation narrative et fictionnelle, composée de petits morceaux de réalité et de fiction. La frontière entre la fable et la réalité y est vibrante, trouble. En partie brûlée, la structure épurée de l'installation, contre-pied d'une épopée épique, est construite à partir de souvenirs d'architectures pour empêcher la chute. Car ici tout est une question de chute, de cycle de destruction et de relèvement.

Fabienne AGUADO 2019

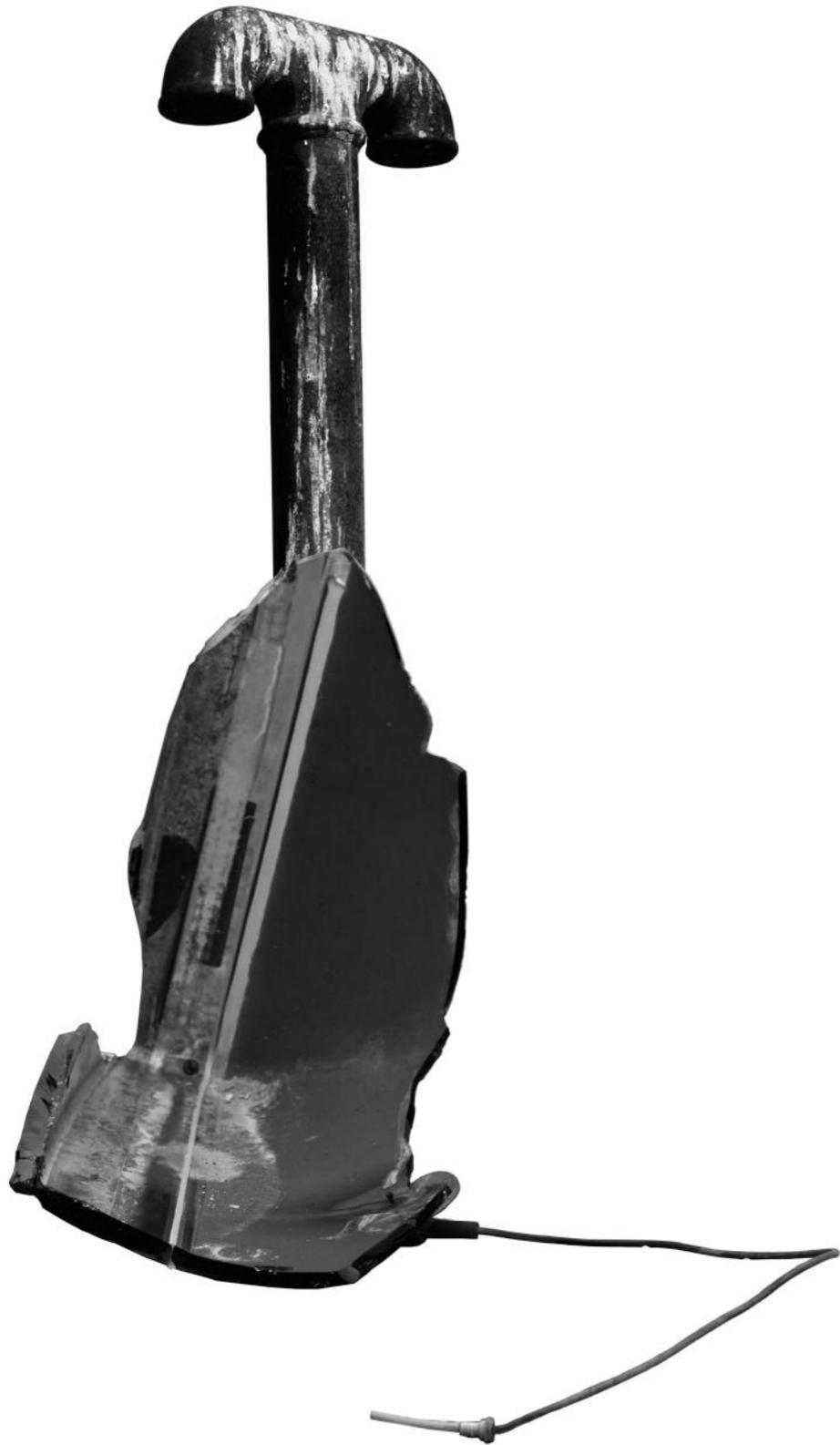
DIRECTRICE DES ÉTUDES ARTISTIQUES ACADEMIE DE FRANCE À MADRID / CASA DE VELAZQUEZ



Installation soleil noir , 2018  
son, diapositives, matériaux divers  
dimensions variables



vue de l'installation soleil noir , 2018  
dimensions variables vue de l'installation soleil noir



objets de pouvoirs , 2018  
photomontages, diapositives  
dimensions variables

## CHAPITRE 2 RITUEL & PLAISIR

[...]à Nantes est présentée la partie 2, Rituel et plaisir, un épisode dans lequel Don Quichotte subit une correction érotico-politique de la part de son amante Ahiha.

Pour ce qui est du rituel, l'installation réalisée par Wilfried Nail se présente comme un conciliabule de mégalithes. Cinq hautes silhouettes rectangulaires assemblées autour d'une large plaque ronde posée au sol font face à un pupitre où repose le livre qui compile l'histoire. Ces stèles peuvent apparaître comme des entités indistinctes, des vestiges d'une cérémonie primitive façon Stonehenge, ou comme le mobilier chamanique du personnage féminin. Le cercle, jouant de la même ambivalence, dessine un astre en même temps qu'un trou noir. Mais les formes érigent dérivent avant tout des parties d'échafaudages où se fixent les filets antichute, tandis que le disque au sol évoque la chute elle-même. L'artiste a coulé les éléments de béton dans des coffrages de bois brûlé qui les ont imprégnés de leur texture et de leur matière carbonisée. Souvenir lointain du brutalisme, cette composition emprunte à des éléments de construction de villes et de buildings, tout autant qu'aux formes de leur ruine.[...]

L'installation concilie la fonction du personnage et celle du lecteur, conçue à la fois comme le décor de la scène où Quichotte et Aia s'ébattent et comme un l'environnement où les visiteurs peuvent consulter l'ouvrage, au croisement de deux espace-temps. Le livre mis en page par Marine Leleu<sup>1</sup>, camarade de résidence, a littéralement le format d'une brique. Le texte y est illustré par des photographies prises dans des villes-fantômes espagnoles, abandonnées avant d'avoir été achevées. Elles en font un inventaire de détails : les bouches d'égout béantes et obstruées à l'improviste ; l'asphalte fissuré où se propage à nouveau la végétation, la surprise d'une forme sculpturale au milieu des décombres, échantillons de paysage où se tiraillent le durable et le vulnérable. Ces images jouent parfois de l'ambivalence des formes pour les faire migrer de la réalité au mirage, comme lorsque la photographie d'un simple poteau de béton laisse l'œil y voir un totem. Elles se réfèrent aussi à l'origine du projet. En 2013, alors qu'il voyage en Espagne, Wilfried Nail découvre ce que la crise de 2008 a fait au pays : le marasme immobilier, les chantiers désertés, les ruines d'immeubles jamais finis. Il avait alors enregistré le son d'ambiance de ces espaces, un silence à la John Cage, rempli d'une vie en négatif.



Rituel et plaisir, 2019  
béton, bois brûlé, livre  
dimension variable

## Chapitre I SOLEIL NOIR

Les devoirs du monde appelaient Don Quichotte.  
Il se tenait suspendu au-dessus d'un trou noir —  
VIENS, VIENS BIEN PROFOND —  
Des chiens défoncés au kérosène l'appelaient  
pour lui bouffer le crân. L'odeur de son amour  
desséchée les excitait. Elles avaient été balancées  
là par les plus gros dealers de chair et de viande  
que la terre ait jamais connu. Don Quichotte  
paumé, miné par les anxioxytiques, cherchait  
l'aventure. Il s'en foutait complètement d'y  
laisser sa peau vu que son corps était en sanglot.  
C'en était fini de son ordre de chevalier errant ;  
défendeur de jeune fille, protecteur des veuves,  
secourses des orphelins, souteneur des humiliés.  
Frapper par un météorite,

Ses sauts temporels lui  
avaient tordu les tripes. Il se réveilla sur une  
dalle en béton le corps brûlant, il était en 2008,



ghost towns , 2019  
série photographique 1/18  
110 x 30 x 30 cm



ghost towns , 2019  
série photographique 2/18  
110 x 30 x 30 cm

# CHAPITRE 3 - ZOMBI

A Bonus, à la façon d'une troisième séquence, Chapitre 3 Zombi convie le visiteur dans un espace interlope et frontière, où les mondes invisibles, l'énigme et les signes prennent des naturalités et des états selon différents lieux du globe et du temps. Ecosystème aux sources et symboliques cosmopolites, l'exposition compile différentes matérialités, entre volumes, clichés et formes dessinées, et présenterait l'univers de la chamane Aïa, personnage directement issu du Don Quichotte de l'artiste.

Endroit de passage entre les vivants et les morts, de transformation ou de métamorphose à l'image du four chamanique présenté, Chapitre 3 Zombi s'envisage entre réel et mythologie, focale documentaire et artefact, le cabinet de curiosité et la muséographie. Entre des sculptures totémiques, cailloux déchets d'anciennes sculptures, les captations de symboles et hiéroglyphes indiens du Nouveau-Mexique, des dessins de cendres humaines préhistoriques provenant de Tunisie appelés Ramadia et les silhouettes de tombes colorées et sans corps photographiées en Mauritanie, Wilfried Nail dresse un panorama hanté et immersif.

En regard d'une actualité théorique et des textes d'Isabelle Stengers ou de Vinciane Despret, et jouant sur la confusion des réalités et des fictions, Wilfried Nail interpelle les contextes de l'art par glissements, et interroge les rituels et une certaine pensée du corps, du sacré, des cosmogonies et du païen. A l'instar de la performance du collectif Machoire, duo formé avec Benoît Travers, et dans ce jeu entre un décor et des accessoires, la scénographie et le white cube d'une exposition, Rester dans le trouble et Chapitre 3 Zombi s'appréhendent comme les esquisse et les prémices d'un possible et futur opéra en devenir.

Frédéric Emprou, 2021



chaptre III - zombi, 2022  
vue de l'exposition



chaptre III - zombi, 2022  
four chamanique  
100 x 120 x 50 cm



le diamant d'Ahiha, 2020  
plâtre, cendre, bois brûlé  
85 X 40 X 7 cm



cippe du talisman 00, 2020  
plâtre, cendre, bois brûlé  
100 X 30 X 30 cm



Diam Fall, 2019  
1/8  
série Maure  
impression fine art sur papier coton  
60 x 44 cm



sans titre, 2018  
1/12  
série de dessins / ramadia  
cendre préhistorique sur papier coton  
85 x 54 cm

## **SÉRIE PHOTOGRAPHIQUE *MAURE***

La série photographique *maure* à été réalisée dans un cimetière sauvage en Mauritanie. Ce sont des cénotaphes, tombes sans corps. Afin d'apaiser les esprit des marins morts en mer et éviter que leurs âmes errent à jamais sans repos, les proches des défunts fabriquent ces monuments funéraires pour communiquer avec eux. Ces sépultures sont créer avec les matériaux utilisés par les pêcheurs comme des filets et bidons. Elles établissent un lien avec l'invisible, entre le monde des mort et le monde des vivants.

## **LA SÉRIE DE DESSIN *RAMADIA***

La série de dessin *Ramadia* La série de dessin *Ramadia* est réalisé à partir de cendres préhistoriques prélevées lors d'un travail avec un archéologue sur des site archéologique en Tunisie dans la région de Gafsa. Ces cendres datent d'environ 4000 ans avant notre aire, elles contiennent des cendres humaines, animales, végétales et minérales. Ces dessins très fragiles sont réalisés par projections sur papier puis hermétiquement protégés. Ramadia veut dire - la cendre -



talisman 00,2021  
créé lors d'une performance  
plomb, zinc, plume  
8 X 6 X 4 cm



le vaisseau des mémoires ,2019  
béton, cendre  
130 X 60 X 10 cm



le diamant d'Ahiha, 2020  
bois brûlé, béton réfractaire  
210 X 50 X 7 cm



cippe du talisman 01, 2020  
plâtre, cendre, bois brûlé  
100 X 30 X 30 cm

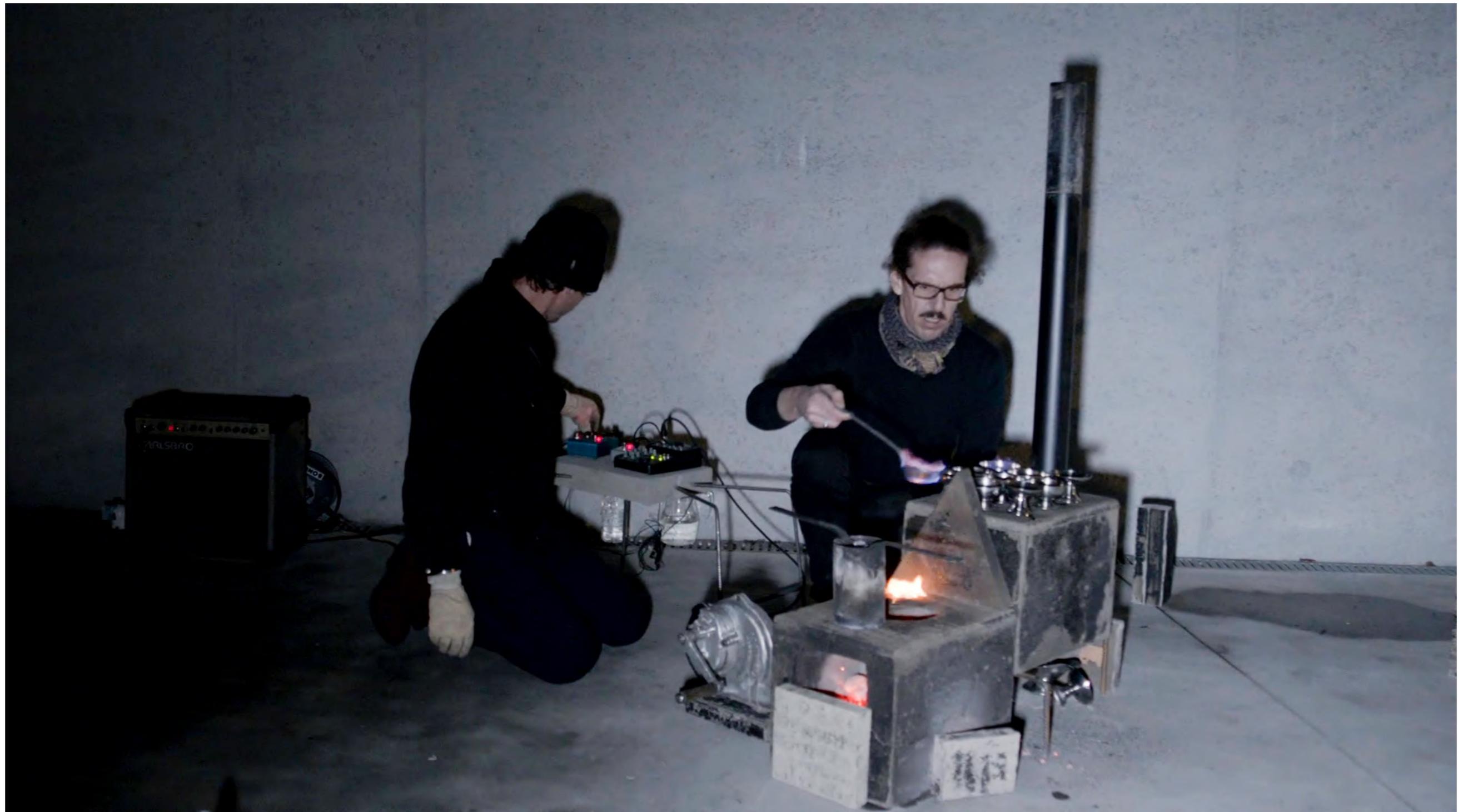


performance, 2022, 37 min

## M.A.C.H.O.I.R.E

m.a.c.h.o.i.r.e est un duo voix batterie aux reflets punk chamaniques, aux influences connues et inconnues teintées de noise stellaire ; composé de deux artistes expérimentant la matière et le son, Benoît Travers er Wilfried Nail. Ponctuer de poèmes, de vocales incompréhensibles et de lecture des chapitres de *rester dans le trouble* et d'improvisations, m.a.c.h.o.i.r.e est à la fois une lecture performée, une expérience physique du son, une pensée du corps, un rituel sacré.

lien vers la performance → <https://www.wilfriednail.org/m-a-c-h-o-i-r-e>



## P Y R

performance, 2022, 40 min

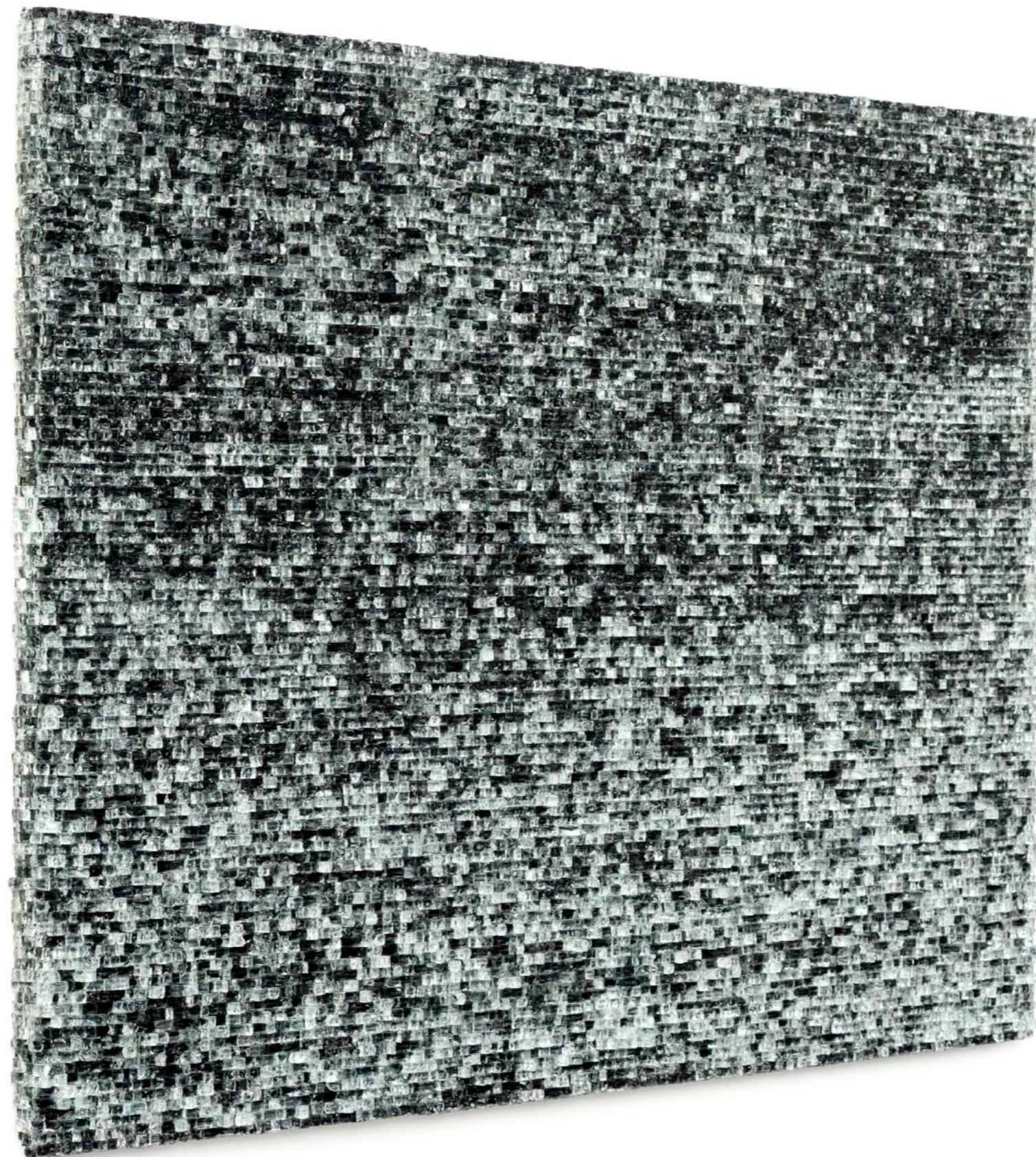
PYR est un duo de chamans de garage composé d'un cuisinier pyromane et d'un artiste tellurique ; ensemble ils ont imaginé et fabriqué un four chamanique capable de produire des cocktails astraux, de la nourriture cosmique, de la musique post noise communiste et des talismans magiques. Dans un avenir proche PYR va hacker les énergies de hautes entités naturelles. Le duo n'hésite pas à se connecter avec des menhir où d'anciens volcans et performer avec eux pour capter leurs énergies et les partager.

lien vers la performance → <https://www.wilfriednail.org/p-y-r>

**SELECTION D'OEUVRES  
ANTERIEUR AU PROJET  
RESTER DANS LE TROUBLE**



production d'une fabrique d'objet de pouvoir , 2018  
matériaux divers  
dimensions variables



sans titre , 2015  
métal et verre issus d'abris bus brisé  
110x100 cm



sans titre , 2016  
bois brûlé et verre issus d'abris bus brisé  
200x200x160 cm



Oeuvre réalisée à partir de canettes récupérées après avoir nettoyé le « lac magique » de Gafsa en Tunisie.

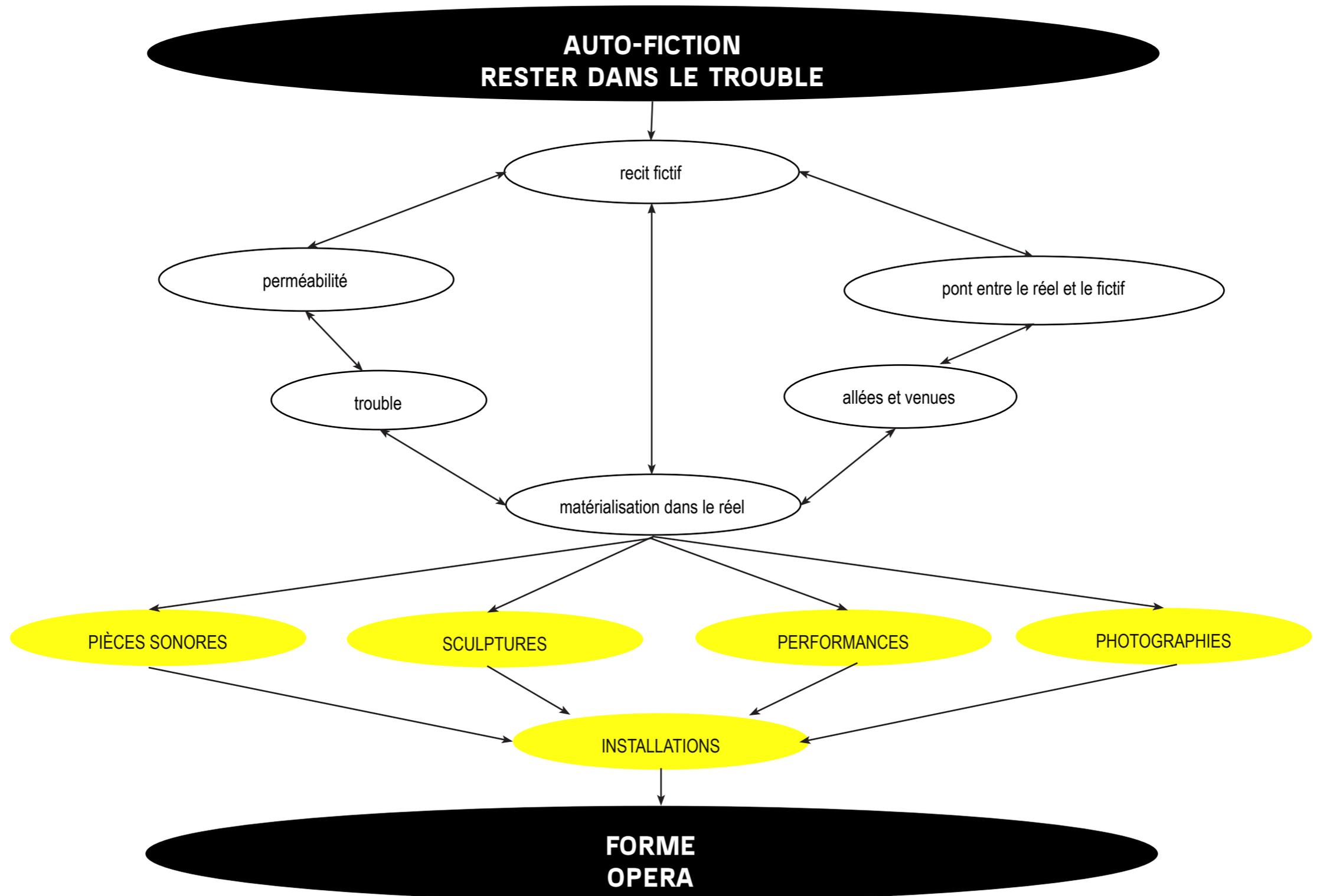
sans titre , 2017  
installation in situ  
aluminium & bois  
3 x (300x180x2) cm

# **ANNEXES**

# PERSPECTIVES

## DU PROJET

RESTER DANS LE TROUBLE



# ECO-SYSTEME DU PROJET

Un récit fictionnel qui nourrit un ensemble  
d'actions et qui l'alimentent à son tour

